

CLERMONT-FERRAND

10 Juillet

8

6

CRIMES DE GUERRE

N° 3749/C.G.E./1912

L'Inspecteur de Police Judiciaire HUBERLAND Camille
à Monsieur le COMMISSAIRE PRINCIPAL
S/Chief du Service Régional De Police Judiciaire
à CLERMONT-FERRAND

O B J E T : Meurtre de Monsieur LEVY-LAMBERT Jacques, en
Mai 1944, au siège de la Gestapo à CLERMONT-
FERRAND.

REFERENCES : Lettre de Mr. LEVY-LAMBERT et son annexe,
Voe instructions verbales,

P. JOINTES : - Les pièces précitées,
- 3 procès-verbaux du Service,
- 3 Notices individuelles,
- 2 photographies,

J'ai l'honneur de vous rendre compte ci-après
des faits suivants :

Le 5 Mai 1944, Monsieur LEVY-LAMBERT Jacques,
était arrêté en gare d'AURILLAC (Cantal), par des membres
de la Gestapo de CLERMONT-FERRAND et transféré au siège de ce
Service. Au moment de son arrestation M. LEVY-LAMBERT avait
été trouvé porteur de tracts et de journaux clandestins. Il
ne devait par la suite donner aucune nouvelle et son sort
est resté inconnu malgré les recherches effectuées par sa
famille.

De l'enquête à laquelle j'ai procédé, il résulte
que le jeune LEVY est décédé dans les geôles de la Gestapo
de CLERMONT-FERRAND dans le courant de la matinée du 10

....



Mai 1944. En effet les déclarations de Monsieur le Docteur FRIC en particulier celles, plus précises, de Monsieur BERGER permettent de dire que LEVY a subi, au siège de la Gestapo, Avenue de Royat plusieurs interrogatoires au cours desquels il a été frappé et torturé. Les coups violents reçus ont entraîné sa mort quelques heures plus tard.

Monsieur BERGER, compagnon des derniers moments de LEVY déclare avoir vu sortir de la cellule, qu'ils occupaient ensemble le corps de ce dernier porté par deux soldats allemands. Il n'a pas été possible de savoir où il avait été emmené. A ce sujet, les agents de la Gestapo ROTH et KALTSEISS pourraient donner d'autres précisions car il semble bien que ceux-ci en compagnie de l'agent Français VERNIERES ont procédé à l'interrogatoire de LEVY-LAMBERT.

Dans l'état actuel de cette enquête et sous réserve de précisions éventuelles que pourrait fournir le nommé ROTH Robert, actuellement détenu à la prison militaire de LYON, la responsabilité du meurtre du jeune LEVY est à imputer aux hommes BLUMENKAMP Paul, Chef du S.D. de CLERMONT-FERRAND à l'époque des faits, KALTSEISS Joseph et ROTH Robert agents de ce Service. Quant à VERNIERES il a été fusillé en Septembre 1944.

J'ajoute que Monsieur LEVY-LAMBERT, père de la victime Inspecteur Principal à la S.N.C.F. - Service V.O. - 25, rue D'Alsace - PARIS (10ème) n'a pu être entendu, se trouvant absent de PARIS. pour quelques jours.

L'Inspecteur de Police Judiciaire,



J. Berthelot

PARIS, le 15 Août 1945

155, Boulevard Malesherbes

Monsieur le Directeur,

Comme suite à la démarche que j'ai faite auprès de vos services, le 13 courant, je vous remets ci-joint un dossier afferent à l'assassinat de mon fils par le Gestapo en Juin 1944 à CLERMONT-FERRAND.

Il va de soi que je suis prêt à fournir tous témoignages ou à aider de toutes manières les enquêtes en vue d'avoir des indications sur le lieu d'inhumation du corps de mon enfant et de faire châtier ses bourreaux.

Croyez je vous prie à mes sentiments très distingués.



LEVY-LAMBERT

Inspecteur Principal à la S.N.C.F.
(Services de l'Occupation de l'Allemagne)

15 Août 1945

Mon fils LEVY-LAMBERT Jacques, dit "Hésoton" a été arrêté par la Gestapo en gare d'AURILLAC (Cantal) le 5 Mai 1944, alors qu'il descendait à 20 h. d'un train venant de la direction du Lioran. - Les allemands ne lui ont demandé ni son nom, ni ses papiers, ils avaient donc un signalement précis. Sur son dos a été trouvé un sac de campeur plein de journaux et tracts clandestins. - Les allemands l'ont en outre accusé d'avoir participé à l'attentat exécuté au Lioran le 4 Mai et qui avait provoqué le déraillement de 14 wagons d'un train de D.C.A. allemande.

Jacques LEVY-LAMBERT a été dès l'aube du 6 Mai transféré à la prison du 92ème à CLERMONT-FERRAND et n'a jamais plus donné de nouvelles (anne A). - Un ami a porté le 17 Mai une valise d'effets à la prison et les gardiens ont assuré qu'il y était et que les effets lui seraient remis. D'après des détenus vus par sa mère à AURILLAC après la Libération mon fils aurait été effectivement dans cette prison jusque vers le 20 Mai.

Toutes les recherches faites pour le retrouver ont échoué jusqu'en Juillet 1944. - J'ai en effet interrogé vainement les rares documents laissés par les allemands et les P.V. d'exhumation des fusillés anonyme de la région de CLERMONT et j'ai cru longtemps que mon fils avait été porté.

En Juillet 1945 le Dr GARRIGOUX (49 Avenue de la République à AURILLAC) revenu du camp de NEUMENGAMME qui connaissait très bien mon fils ne m'a fait savoir qu'il était mort au début de Juin 1944 dans le cachot de la villa Renée, Avenue de Royat à CLERMONT, à la suite d'un interrogatoire par la Gestapo. - Mais le Dr GARRIGOUX n'avait pas vu lui-même mon fils à la villa Renée.

Des annonces que j'ai fait alors paraître dans des journaux de CLERMONT ont amené des informations précises données par des clermontois :

M. BERGER, 223, Avenue d'Aubière

M. le Docteur FRIC, 55, Bd Jean Jaurès

qui se sont trouvés avec mon fils dans les horribles sous-sols de la villa Renée.

J'ai d'autre part pu me procurer la liste des agents de la Gestapo ayant opéré à la villa Renée en 1944 et crois savoir que quelques uns d'entr'eux sont arrêtés.

Etant donné que les recherches que j'ai faites encore à CLERMONT le 11 et 12 Juillet 1945 ne m'ont pas permis de retrouver le corps de mon pauvre enfant je demande que les misérables qui sont actuellement arrêtés soient interrogés à l'effet d'obtenir d'eux des indications que le lieu d'inhumation. (Une photo est jointe au présent dossier pour leur être présentée).

Je demande aussi qu'ils soient traités avec toute la rigueur compatible avec nos lois car nous serons hélas incapables de leur faire subir l'équivalent des souffrances qu'ils ont infligées aux malheureux détenus en 44 à la villa Renée.

P. LEVY-LAMBERT

Inspecteur Principal à la S.N.C.F.
(Service de l'Occupation de l'Allemagne)
155 Bd Malesherbes - PARIS (17ème)

(I) La lettre du Dr FRIC, dont tous les détails vestimentaires sont exacts prouve que les allemands n'avaient remis à mon fils ni les vêtements ni les chaussures parce qu'il avait encore les vieilles chaussures et les vêtements avec lesquels il était parti d'AURILLAC à l'aube du 4 Mai pour ce qu'il appelait "un excursion en montagne".



Quarante Huit

Quatorze Avr.



HUBERLAND Camille
Judicisire
CLERMONT-FERRAND

Audition de Mr
FRIC Guy, 41 ans
Docteur en Méde-
cine, 55 Boule-
vard J. Jaurès
à CLERMONT-FD

Agissant en exécution d'instructions de Monsieur
le Commissaire Principal, Sous-Chef du Service Régional
de Police Judiciaire,

Suite à une lettre adressée par Monsieur LEVY-
LAMBERT, Inspecteur Principal à la S.N.C.F. demeurant à
PARIS, 155, Boulevard Malesherbes, relativement à la dis-
parition de son fils Jacques, durant l'occupation,

Procédons à une enquête,

Mandons et entendons Monsieur FRIC Guy, 41 ans,
Docteur en Médecine, 55, Boulevard Jean Jaurès à CLERMONT
FERRAND, qui déclare sur interpellations :

J'ai été arrêté le 18 Février 1944 par la Gestapo
de Clermont-Ferrand. Le 31 Juillet 1944 je quittais le
92ème R.I. pour COMPIEGNE puis l'Allemagne.

Au cours de cette période j'ai été amené à plu-
sieurs reprises au siège de la Gestapo, Avenue de Royst,
pour y être interrogé. C'est au cours d'une de ces prése-
ces dans les geôles de la Gestapo que j'ai connu Monsieur
LEVY-LAMBERT Jacques, dont vous me présentez la photogra-
phie et que je reconnais parfaitement.

Monsieur LEVY-LAMBERT a été amené de nuit dans la
cellule que j'occupais en compagnie de Messieurs BERGER
et SANITAS. Il nous a dit avoir été arrêté en gare d'AU-
RILLAC après un attentat contre un train vers le Hioran,
porteur de brochures et de journaux Gaullistes. Il nous
a également dit être accusé d'avoir participé à cet atte-
tat.

Monsieur LEVY-LAMBERT a partagé notre cellule pe-
dant 48 heures, puis il a été isolé après interrogatoire
dans la cellule contigüe.

Par le regard de la cellule je l'ai vu plusieurs
fois aller à l'interrogatoire et en revenir dans un état
pitoyable. VERNIERES est venu lui-même dans la cellule
contigüe et nous l'avons entendu frapper LEVY sauvagemen-
t. Une autre fois le même VERNIERES accompagné du soldat S.
KARL a extrait LEVY de sa cellule pour des travaux de pr

.....



Meurtre de M.
LEVY-LAMBERT
au siège de la
Gestapo de CLER-
MONT-FERRAND en
Mai 1944.

preté dans la cave et l'a, de nouveau, au milieu d'injures, frappé de coups de pieds au ventre et à la tête. Puis nous n'avons plus vu ce qu'avait été son sort.

Je présume que LEVY est mort des suites des coups violents reçus mais je ne puis donner aucune précision.

Lecture faite, persiste et signe.

L'Inspecteur de Police Judiciaire,

M. Lambert



HUBERT-LEVY
Judiciaire
CHERMONT-FERRAND

Ardillon de M.
ERIC GUY, 41 ans
Docteur en Médecine
55 Boulevard
Paris 14^e arrondissement
CHERMONT-FERRAND

Après avoir eu occasion d'inspections de Monsieur
le Commissaire Principal, Jean-Claude de Service Régional
de Police Judiciaire.
Suite à une lettre adressée par Monsieur LEVY-
LAMBERT, Inspecteur Principal à la S.N.C.F. demeurant
Paris, 125, Boulevard Malesherbes, relativement à la
participation de son fils Jacques, durant l'occupation,
Procédons à une enquête.

Monsieur est entenu Monsieur ERIC GUY, 41 ans,
Docteur en Médecine, 55, Boulevard Jean Jaurès à CHERMONT
FERRAND, qui déclare sur interrogatoire :

L'a été arrêté le 18 février 1944 par la Gendarmerie
de Chermont-Ferrand. Le 21 février 1944 je suis allé
à la R.I. pour COMPTER les l'Allemands.

La course de cette période j'ai été amené à faire
des déplacements au siège de la Gestapo, Avenue de Royat
pour y être interrogé. C'est au cours d'une de ces
ces dans les galeries de la Gestapo que j'ai connu Monsieur
LEVY-LAMBERT Jacques, dont vous me présentez la photo
plus et que je reconnais parfaitement.

Monsieur LEVY-LAMBERT a été amené de nuit dans
celle que j'occupais en compagnie de Messieurs HERBER
et SAUTAS. Il nous a dit avoir été arrêté en gare d'AR
RIBAC après un arrêt comme un train vers la France
portant de brochures et de journaux gauchistes. Il nous
a également dit être accablé d'insultes et de coups

Monsieur LEVY-LAMBERT a porté notre celle
dans 48 heures, puis il a été laissé après interrogatoire
dans la cellule constaté.

Par le regard de la cellule je l'ai vu plusieurs
fois aller à l'interrogatoire et en revenir dans un état
physique, VERMINES au sein lui-même dans la cellule
constatée et dans l'avant entre les LEVY soulagés
Une autre fois la même VERMINES accompagné de son
KARL a extrait LEVY de sa cellule pour des travaux de



Monsieur de M.
LEVY-LAMBERT
en siège de la
Gestapo de CHER-
MONT-FERRAND en
Mai 1944.

N° 3749/2

Quarante Huit

Quinze Avril

Inspecteur
XXXXXXXX

HUBERLAND Camille
Judiciaire
CLERMONT-FERRAND

Audition de MR.
BERGER Edmond,
60 ans, employé
aux usines Miche
lin, demeurant à
CLERMONT-FERRAND
223, Avenue d'Au-
bière

Continuant notre enquête,
Mendons et entendons Monsieur BERGER Edmond, 60
ans, employé aux usines Michelin, demeurant à CLERMONT-
FERRAND, 223, Avenue d'Aubière, qui déclare sur interpel-
lations :

J'ai été arrêté, le 1er Mai 1944, à mon domicile
par KALTSEISS, ROTH, VERNIERES et d'autres membres de la
Gestapo de CLERMONT-FERRAND. J'ai été amené Avenue de
Royat où j'ai passé la journée et le soir j'étais descen-
du à la prison du 92ème R.I.

Meurtre de M.
LEVY-LAMBERT
Jacques au siège
de la Gestapo de
Clermont-Ferrand
en Mai 1944

Le 9 Mai au matin j'ai été à nouveau conduit Av-
nue de Royat pour interrogatoire. Dans l'après-midi j'ai
été descendu en cellule où se trouvait un autre prisonni-
er qui m'a dit se nommer VERNIERES, restaurateur, rue Font-
gièvre à CLERMONT-FERRAND. Vers 20 heures un jeune homme
sans veste ni chapeau, portant déjà de nombreuses marque-
s de coups au visage, a été amené dans notre cellule; c'é-
tait le jeune LEVY-LAMBERT dont vous me présentez la pho-
tographie et que je reconnais formellement.

Dans le courant de la nuit à plusieurs reprises
un allemand en civil que l'on appelait " le Russe " est
venu frapper violemment le jeune LEVY. Dans cette même
nuit il a été sorti de la cellule pour être interrogé;
quand il est revenu c'était un homme sans vie et qui n'a
pu répondre à mes questions; il gémissait et m'a donné
l'impression formelle qu'il était mourant. Il avait la
figure complètement tuméfiée et crachait le sang.

Une heure environ après Monsieur VERNIERES expi-
rait. A sept heures du matin l'allemand appelé " le Russ-
e " nous a apporté un liquide chaud; il a constaté que VERNI-
RES était mort et que le jeune LEVY était à sa fin. Il a
prévenu KALTSEISS qui est venu se rendre compte lui-même
puis j'ai été extrait de la cellule et mis dans une plus
grande cellule voisine. Quelques minutes plus tard j'ai
été sorti de cette grande cellule et laissé dans le cou-
loir.



.....

Durant ma présence dans ce couloir j'ai vu sortir le corps de LEVY porté par deux soldats allemands qui l'ont monté par l'escalier. Quant au corps de VERNIERES il a dû être également sorti mais je ne l'ai pas vu. La cellule a été ensuite nettoyée. Pour ma part j'ai été mis dans la cellule où se trouvaient le Docteur FRIC et SANITAS. Vers 11 heures j'ai été ramené au 92ème R.I. et en passant j'ai pu constater que la cellule où j'avais été avec VERNIERES et LEVY était vide.

J'ai la conviction que les coups portés au jeune LEVY lors de son dernier interrogatoire l'ont été par KALTSEISS, ROTH, VERNIERES et celui appelé "le Russe". En effet s'il s'était agi d'autres membres de la Gestapo, se ne serait pas KALTSEISS qui le matin aurait été prévenu et serait venu constater le décès de LEVY. Par ailleurs Monsieur VERNIERES, restaurateur, et moi-même avons été interrogés par KALTSEISS, ROTH et VERNIERES ce qui laisse supposer que la cellule où nous nous trouvions était celle particulièrement réservée aux détenus dont s'occupaient ces 3 allemands.

A moins d'un miracle, j'ai la conviction que LEVY est décédé à l'Avenue de Royat, des suites des coups reçus.

Lecture faite, persiste et signe.

L'Inspecteur de Police Judiciaire,



Quarante Huit

Huit Juillet

3749/3

Inspecteur
XXXXXXXXXX

HUBERLAND Camille
Judiciaire
CLERMONT-FERRAND

Audition de Mr
GARRIGOUX Henri
47 ans, Docteur
en Médecine, Dt
à PARIS, 4, rue
de Navarre

Continuant notre enquête,

Mandons et entendons Monsieur GARRIGOUX Henri, 47 ans, Docteur en Médecine, demeurant à PARIS (5ème), rue de Navarre, 4, qui déclare sur interpellations :

J'ai été arrêté à mon domicile à AURILLAC le 2 Juin 1944 et transféré à CLERMONT-FERRAND, à la prison du 92ème R.I., le lendemain: j'y suis resté jusqu'au 16 Juin. A cette date, j'ai été emmené Avenue de Royat au siège de la Gestapo: le jour même de mon arrivée j'ai été mis en cellule avec un autre détenu qui m'a raconté les faits suivants: quelques semaines auparavant il avait vu mourir à l'endroit même un jeune homme d'origine juive, de 18 ans, environ, dont le signalement correspondait pour moi exactement à celui du jeune LEVY-LAMBERT que j'avais très bien connu à AURILLAC. Ce camarade détenu, dont je ne connais pas le nom, m'a indiqué que le jeune homme avait été frappé à de multiples reprises d'une façon extrêmement violente: il avait assisté lui-même à une de ces séances de tortures à la suite de laquelle le jeune homme ne s'était pas relevé et avait succombé. Il avait été ensuite emmené on ne savait pas où.

C'est tout ce que je puis vous donner comme renseignements sur cette affaire.

Lecture faite, persiste et signe.

L'Inspecteur de Police Judiciaire,

signé: GARRIGOUX

Meurtre de Mr.
LEVY-LAMBERT
au siège de la
Gestapo de CLER-
MONT-FERRAND,
en Mai 1944.



Huberland

MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR
DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
POLICE NATIONALE

NOTICE INDIVIDUELLE

à établir au moment de l'arrestation

Signalement :

Age : _____
 Taille : **1,73 m** à l'époque
 Cheveux : **bruns**
 Sourcils : _____
 Barbe : _____
 Yeux... { classe : _____
 { auréole : _____
 { périphérie : _____
 Front... { arcade : _____
 { inclinaison : **tempes**
 { hauteur : **dégarnies**
 { largeur : _____
 Nez... { dos : _____
 { base : _____
 { hauteur : **voxe**
 { saillie : _____
 { largeur : _____
 Oreille { lobe : cont' adh' mod'
 droite. { ant-lrg : incl' profil renv'
 { pli inf. forme
 Bouche : _____
 Menton : incl' hauteur : _____
 Teint : **Prais**
 Visage : _____
 Corpulence : _____

Marques particulières

Impression simultanée des quatre doigts de la main gauche

O A M I

Nom : **BLUMENFELD**

Prénoms : **Faust**

Surnoms : _____

Né le _____

à originaire de **DUSSELDORF**

Domicile **Serait marchand de meubles à MAYENCE**

Fil de _____

Et de _____

Profession de ces derniers : _____

Quel est leur domicile ? _____

Profession de l'inculpé : _____

Résidences antérieures : _____

Est marié ? _____

Date et lieu du mariage : _____

Nom du conjoint : _____

Nombre des enfants vivants : _____

Situation de fortune : _____

Contribue-t-elle à l'entretien de sa famille ? _____

Quel est son degré d'instruction ? _____

Situation militaire : _____

Classe de recrutement : _____ N° de recrutement _____

Subdivision de : _____

Antécédents

**Chef du S.D. de CLERMONT-FERRAND jusqu'en Mai 1944,
Responsable du meurtre de Monsieur LEVY-LAUBERT
Jacques, début Mai 1944.**

**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**
DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
POLICE NATIONALE

NOTICE INDIVIDUELLE

à établir au moment de l'arrestation

Signalement :

Age : _____
 Taille : _____
 Cheveux : _____
 Sourcils : _____
 Barbe : _____
 Yeux : { classe : _____
 { auréole : _____
 { périphérie : _____
 Front : { arcade : _____
 { inclinaison : _____
 { hauteur : _____
 { largeur : _____
 Nez : { dos : _____
 { base : _____
 { hauteur : _____
 { saillie : _____
 { largeur : _____
 Oreille droite : { lobe : cont' _____ adh' _____ mod' _____
 { ant-lrg : incl' _____ profil _____ renv' _____
 { pli inf. _____ forme _____
 Bouche : _____
 Menton : incl' _____ hauteur : _____
 Teint : _____
 Visage : _____
 Corpulence : _____

Marques particulières

Impression simultanée des quatre doigts
de la main gauche

O A M I

Nom : R O T H

Prénoms : Robert

Surnoms : _____

Né le 6 Février 1923

à SCHILTIGHEIM (Bas-Rhin)

Domicile Détenu à la Prison Militaire de LYON

Fils de Hermann

Et de Catherine PUTTERBACH

Profession de ces derniers : _____

Quel est leur domicile ? _____

Profession de l'inculpé : _____

Résidences antérieures : _____

Est- marié ?

Date et lieu du mariage : _____

Nom du conjoint : _____

Nombre des enfants vivants : _____

Situation de fortune : _____

Contribue-t- à l'entretien de sa famille ?

Quel est son degré d'instruction ? _____

Situation militaire : _____

Classe de recrutement : _____ N° de recrutement _____

Subdivision de : _____

Antécédents

Agent des S.D. de VICHY et CLERMONT-FERRAND. Res-
ponsable du meurtre de Monsieur LEVY-LAUBERT Jac-
ques, début Mai 1944.

MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR
DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
POLICE NATIONALE

NOTICE INDIVIDUELLE

à établir au moment de l'arrestation

Signalement :

Age : 35 ans à l'époque
Taille : 1m75
Cheveux : châtain foncé
Sourcils :
Barbe :

Yeux : classe :
auréole : noirs
périphérie :

Front : arcade :
inclinaison :
hauteur :
largeur :

Nez : base :
hauteur :
saillie :
largeur :

Oreille droite : lobe : cont' adh' mod'
ant-trg : incl' profil renv'
pli inf. forme

Bouche :
Menton : incl' hauteur :

Teint :

Visage :

Corpulence : mince

Marques particulières

Impression simultanée des quatre doigts
de la main gauche

O A M I

Nom : K A L T S E I S S

Prénoms : Joseph

Surnoms : GUP

Né le

à Polonais de naissance

Domicile autrichien de résidence

Fil de

Et de

Profession de ces derniers :

Quel est leur domicile ?

Profession de l'inculpé :

Résidences antérieures :

Est-il marié ?

Date et lieu du mariage :

Nom du conjoint :

Nombre des enfants vivants :

Situation de fortune :

Contribue-t-il à l'entretien de sa famille ?

Quel est son degré d'instruction ?

Situation militaire :

Classe de recrutement : N° de recrutement

Subdivision de :

Antécédents



Agent du S.D. de CLERMONT-FERRAND. Responsable
du meurtre de Monsieur LEVY-LAUBERT Jacques, dé-
but Mai 1944.